

# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



## LE COURS CLASSIQUE

TEXTE **YVES RAVEY**

ADAPTATION **JOËL JOUANNEAU** ET **SANDRINE LANNO**

MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**

AVEC **PHILIPPE DUCLOS** ET **GRÉGOIRE GSTERMANN**

**4 – 29 SEPTEMBRE 2019, 21H**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 4, JEUDI 5 ET VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019 À 21H**

CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR)

[E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR)

[C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR](mailto:C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR)

# À PROPOS

Bonnet de bain de rigueur et maillot *ad hoc*, le prof d'anglais fait la brasse dans la piscine. Il accompagne les élèves en cours de natation. Mais deux collégiens se jettent sur lui, jouent à le couler. Il a bu la tasse, l'enseignant qui sort de l'eau, choqué. Mauvaise farce ou tentative d'assassinat ? L'institution publique se mobilise. Les élèves, les collègues, la principale, le censeur des études. On veut comprendre, on extrapole. On délire beaucoup aussi. Autorité abusive, surinterprétation, bonnes intentions et folies d'un système en roue libre... Au collège Trinité, tout s'enraye et s'enchaîne, avec malice et cruauté, jusqu'à la catastrophe. Rires sauveteurs et stupeur glaçante. Le romancier Yves Ravey, professeur d'arts plastiques et de lettres en collège, auteur de pièces de théâtre, dont *Dieu est un steward de bonne composition* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Rond-Point en 2005, compose les plaidoyers des parties adverses. Joël Jouanneau, metteur en scène, auteur, et Sandrine Lanno, fondatrice de L'Indicible Compagnie, signent l'adaptation du roman.

Issue de l'Unité nomade de formation à la mise en scène du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Sandrine Lanno dirige deux comédiens face aux spectateurs devenus tour à tour élèves, membres d'une commission ou profs dans un duel au sommet. À partir du fait divers, événement anodin ou tragédie emblématique, les débats dressent des portraits drôles et féroces d'une humanité qui prend l'eau, perd pied et se noie.

# LE COURS CLASSIQUE

TEXTE **YVES RAVEY**  
ADAPTATION **JOËL JOUANNEAU** ET **SANDRINE LANNO**  
MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**  
AVEC **PHILIPPE DUCLOS**.....*JEAN-FRANÇOIS SAINT-EXUPÉRY*  
**GRÉGOIRE GËSTERMANN** .....*CONRAD BLIGH*  
COLLABORATION ARTISTIQUE **ISABELLE MATEU**  
SCÉNOGRAPHIE **CAMILLE ROSA**  
LUMIÈRE **DOMINIQUE BRUGUIÈRE**  
COSTUMES **NATHALIE PALLANDRE**  
MUSIQUE ET SON **FANNY MARTIN**  
DIRECTION TECHNIQUE ET RÉGIE GÉNÉRALE **DENIS ARLOT**  
INGÉNIEURE DU SON **YOLANDE DECARSIN**  
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION **FANÉLIE HONEGGER**

PRODUCTION L'INDICIBLE COMPAGNIE – COPRODUCTION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ, COMÉDIE DE PICARDIE, SOUTIENS DRAC ÎLE-DE-FRANCE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LA FERME DU BUISSON – SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE ET SPEDIDAM

SPECTACLE CRÉÉ LE 9 AVRIL 2019 AU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTE

LE ROMAN EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT

DURÉE : 1H40



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**4 – 29 SEPTEMBRE 2019, 21H**

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 10 SEPTEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 4, JEUDI 5 ET VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019 À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

Mettre en scène *Le Cours classique* c'est aborder le monde de l'école et plus précisément celui du collège (en l'occurrence le collège Trinité). C'est donc parler aussi de cette institution qu'est l'éducation nationale au cœur de tous les enjeux politiques actuels. Sans en faire son procès, c'est traiter de cet espace clos sur lui-même, et de ce qui peut s'y passer quand tout est pathogène. C'est montrer cet espace social où cohabitent parfois bonté et bêtise, tolérance et caporalisme, gentillesse et tyrannie. C'est s'interroger tout à la fois sur le pouvoir, la manipulation, les rapports de classe, la hiérarchie, la cruauté, l'absurdité, l'enlisement, le dévouement et l'indulgence.

En s'adressant directement aux spectateurs, c'est les faire entrer au cœur de ce système où s'élaborent des règles et des discours qu'un excès de zèle peut rendre absurde et asphyxiant. C'est aussi réveiller la mémoire d'écolier de ces spectateurs, car nous avons tous un passé d'élèves, heureux ou malheureux selon nos expériences, un passé qui nous a construits, abîmés ou détruits, mais qui nous a marqués, dans notre façon d'appréhender l'autorité, la hiérarchie, dans notre rapport aux autres, dans notre façon de penser et d'être. Dans cette réminiscence, les spectateurs ne peuvent que suivre au plus près ce qui se passe au plateau, ce qui arrive à ces professeurs, à ces élèves, à ces personnages volontairement présentés comme sans épaisseur, confinés entre ces murs du collège Trinité et qui, au premier abord, ne méritent pas l'intérêt que pourtant nous ressentons.

Mettre en scène *Le Cours classique*, c'est donc tenter de comprendre le lien fort et parfois ambigu qui se tisse entre élèves et professeurs, le nœud qui les relie ou les attache, qu'il soit fait d'admiration ou de haine, en répondant aux questions très explicites et apparemment simples que posent la pièce : « Pourquoi monsieur Pipota rase-t-il les murs son parapluie sous le bras ? », « Peut-on aimer ses élèves et se laisser noyer par eux ? » et inversement « Peut-on aimer son professeur et tenter de le noyer ? »

Le choix délibéré d'adresser ce texte constamment directement aux spectateurs fait de cet objet littéraire un objet scénique intéressant et percutant. En effet, placer le groupe-spectateur, tantôt dans la position des collégiens, tantôt dans celle des membres de la commission, face à un interlocuteur sur scène, crée une dynamique mais aussi une communauté, qui est interpellée par les enjeux qui se nouent différemment devant elle selon les rôles qu'elle endosse. Il s'agit donc d'une création pour deux acteurs et des spectateurs.

SANDRINE LANNO

Maintenant dites-moi la vérité, puisque de toute manière je suis au courant, j'ai rencontré hier après-midi en sortant du cours classique monsieur Pipota, dites-moi quelle aventure vous avez vécue à la piscine couverte ce jeudi après-midi et moi je vous dirai à mon tour ce dont nous nous sommes entretenus, votre professeur d'anglais et moi, puis je vous livrerai le fond de ma pensée. Toi, Justine, qui parle si peu, parle-nous de cet incident d'hier, quand vous avez rejoint votre professeur d'éducation physique à qui s'était joint monsieur Pipota. Et toi, Stéphane, qui affirme qu'un service n'est jamais gratuit et que tu sauras te vendre sur le marché du travail, nous t'écoutons...

EXTRAIT

# ENTRETIEN AVEC SANDRINE LANNO

## **Comment faire d'un roman une pièce ? Comment faire « théâtre » d'un texte romanesque ?**

Le roman d'Yves Ravey bien que très littéraire contenait déjà en lui une langue porteuse d'une forte oralité, avec notamment beaucoup d'adresses directes entre les différents protagonistes. Il y avait donc dès le départ une grande évidence à adapter ce texte à la scène. Le récit, également sous forme d'enquête, se prêtait particulièrement bien à une adaptation théâtrale avec une narration pleine de rebondissements...

## **Avec Joël Jouanneau, auteur et metteur en scène par ailleurs, comment vous êtes-vous emparée du roman pour écrire la pièce ?**

Joël Jouanneau et moi-même avons sélectionné ce que nous voulions impérativement entendre et porter à la scène. Nous avons ensuite confronté nos points de vue et échangé sur nos choix. Joël a ensuite restructuré les différents mouvements du texte, conservant parfois la chronologie du roman, mais s'autorisant aussi une grande liberté pour dérouler ou amener certains passages autrement. Dans ce premier canevas, nous avons alors construit de nouvelles articulations pour imprimer à l'adaptation une dramaturgie. Nous avons focalisé sur la dynamique de jeu et particulièrement sur la progression sourde des tensions qui existent, au cours de cette enquête, entre les deux personnages que sont le professeur principal, Conrad Bligh et le censeur des études, monsieur Saint-Exupéry. Toutes les pensées intimes, les descriptions contenues dans le roman servent désormais de didascalies, de support à la scénographie ou à la mise en scène, mais ne sont plus présentes dans le corps du texte de l'adaptation. En gardant toujours les mots de l'auteur, nous avons privilégié une adresse directe aux spectateurs, les prenant à partie, afin de les impliquer au premier chef dans le combat entre deux visions qui s'opposent.

## **Ensuite, vous avez éprouvé le texte sur la scène, en répétition avec les acteurs... Le texte a-t-il dès lors évolué ?**

L'adaptation s'est déroulée dans un deuxième temps au plateau, avec les comédiens, Grégoire Cœstermann et Philippe Duclos, lors de notre premier temps de résidence au théâtre de La Ferme du Buisson. Au cours de ces premières répétitions, nous nous sommes naturellement questionnés sur le parcours de leur personnage, sur la cohérence de leurs propos. S'interrogeant toujours sur ce que le public allait pouvoir comprendre ou entendre, nous avons choisi ensemble de modifier ou de clarifier certains passages, soit pour amener plus lentement le déroulement d'une pensée, soit pour ajouter un détail du passé d'un personnage, afin de mieux préciser le cheminement intérieur qui amènera les différents protagonistes à dire ou faire telle ou telle chose. Ce travail s'est d'ailleurs poursuivi tout au long des répétitions au CDN de Besançon jusqu'au jour de la première, le 9 avril 2019.

## **Le Cours classique, est-ce pour vous un drame ? Un polar ? Une affaire judiciaire ? Une tragédie de la responsabilité ?**

*Le Cours classique*, c'est d'abord un fait divers relaté dans un roman... Un « faux » crime... Deux collégiens suivis de leurs camarades ont fait boire la tasse à leur professeur d'anglais, Monsieur Pipota, accompagnateur au cours de natation. Après cet incident, le censeur des études instruit une enquête pour élucider le comportement des élèves et l'attitude du professeur, afin de déterminer s'il s'agit d'un simple chahut ou d'une tentative d'assassinat... À première vue, dans cette histoire les élèves sont pleinement responsables de cet acte. Mais heureusement, Yves Ravey ne reste pas sur cette vision simpliste et tranchée. En campant des personnages bien ancrés dans leur rôle respectif, bien cloisonnés dans leur champ d'application, avec un professeur responsable de ses élèves et un censeur veillant à l'ordre et à la discipline, il nous montre que chacun finit pourtant par être également en partie responsable de l'emballement de la mécanique accusatrice du censeur des études. Dans cette institution repliée sur elle-même, chacun s'accroche à son strict rôle par crainte de la hiérarchie et toute tentative de le dépasser est anéantie par la crainte d'être confondu, piégé à son insu. Qui est alors vraiment responsable ? Celui qui accuse à outrance ? Celui qui se soumet ? Celui qui se tait ?

## **Que nous dit pour vous *Le Cours classique* d'aujourd'hui, de l'état actuel du monde ?**

Dans cette pièce, le cours de l'investigation questionne en réalité sur un invariant : celui de la médiocrité de la nature humaine et du talent de ceux qui cherchent à la contraindre. Elle montre également en filigrane comment, dans un espace clos sur lui-même, en l'occurrence l'éducation nationale, la crainte et l'excès de zèle peuvent être le terreau de la montée d'une pensée totalitaire.

## **Est-ce une vision catastrophiste ? Tout cela finit plutôt... très très mal...**

*Le Cours classique* est davantage une vision alarmiste que catastrophiste. La pièce sert à rendre visible le pire pour le questionner et le remettre en cause. Avec ce texte, il s'agit de savoir si l'on doit être réduit à se taire alors qu'il est impossible de se taire ?

**Vous mettez en scène deux comédiens face aux spectateurs... Votre travail consiste-t-il aussi à faire jouer les spectateurs ? À leur donner un rôle ?**

Le choix d'adresser ce texte directement au public permet de le faire entrer de plain-pied dans la pièce. Il n'est pas simple spectateur d'une situation. Il est d'emblée concerné par ce qui est dit sur scène parce que sollicité par les comédiens. Cependant, aucune intervention ne lui est demandée, aucun espace ne lui est laissé pour prendre la parole. Il reste à sa place de spectateur. Pris à partie tantôt comme un élève du cours classique, tantôt comme un membre d'une commission disciplinaire, il est interpellé sur les enjeux qui se nouent devant lui. Pour les comédiens, cette configuration est un appui de jeu : ils se retrouvent face à une classe muette à laquelle ils ne prétendent pas de toute façon donner la parole, mais à laquelle ils veulent imprimer leur point de vue. Ils se retrouvent aussi face à une commission également muette dont la vocation n'est pas de s'exprimer, mais simplement de recueillir des faits pour pouvoir ensuite statuer. Ils se retrouvent aussi spectateurs avec le public de l'inertie de l'institution. Ils se retrouvent enfin face à face, dans une situation de théâtre plus classique, pour s'affronter et se confondre, comme dans un ultime duel.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# YVES RAVEY

## TEXTE

Romancier et dramaturge, Yves Ravey, né en 1953 à Besançon, fait paraître un premier ouvrage *La Table des singes* (1989) chez Gallimard. Les Éditions de Minuit publieront ensuite la quasi intégralité de son œuvre.

Pour le théâtre, il a écrit, entre autres, deux pièces créées par Joël Jouanneau : *Montparnasse reçoit* (Théâtre des Gémeaux, Sceaux) et *La Concession Pilgrim* (Studio Théâtre La Comédie-Française), (seconde mise en scène par Alain Chambon, au Théâtre National de la Criée, Marseille), *La Cuningham*, créée par Michel Dubois (Nouveau Théâtre de Besançon) et *Dieu est un steward de bonne composition* par Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point). Laurent Fréchuret met en scène le roman *Le Drap*, dans sa version intégrale, au Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française.

## REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

### ROMANS (ÉDITIONS DE MINUIT)

- 2019 *Pas dupe*
- 2017 *Trois jours chez ma tante*
- 2015 *La Fille de mon meilleur ami*  
*Sans état d'âme*
- 2010 *Enlèvement avec rançon*
- 2009 *Cutter*
- 2008 *Bambi Bar*
- 2006 *L'Épave*
- 2002 *Le Drap* (Prix Marcel Aymé)
- 1996 *Alerte*
- 1995 *Le Cours classique*

# JOËL JOUANNEAU

## ADAPTATION

Joël Jouanneau anime une compagnie de théâtre amateur de 1965 à 1983.

Artiste associé au Théâtre de Sartrouville-CDN depuis 1990, puis codirecteur de 1999 à la fin 2003, il participe également au collectif pédagogique de l'école du Théâtre National de Strasbourg de 1992 à 2000. Depuis 2000, il est professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### PIÈCES DE THÉÂTRE

#### (PARUES CHEZ ACTES SUD-PAPIERS)

|      |   |
|------|---|
| 2012 | <i>Post-Scriptum. Aux sources d'une écriture, essai</i>   |
| 2011 | <i>Pinkpunk Cirkus</i>  |
| 2009 | <i>Sous l'œil d'Œdipe</i><br><i>L'Enfant cachée dans l'encrier, illustré par Annie Drimaracci</i> |
| 2008 | <i>Hydrogen Jukebox</i>   |
| 2006 | <i>Dernier Caprice</i><br><i>Le Marin d'eau douce</i>   |
| 2004 | <i>L'Inconsolé</i><br><i>Mère et fils, comédie nocturne</i>                                       |
| 2002 | <i>L'Ébloui</i>   |
| 2001 | <i>Yeul le jeune</i>  |
| 2000 | <i>L'Indien des neiges</i>  |
| 1999 | <i>Les Dingues de Knoxville</i>   |
| 1998 | <i>Dernier rayon</i>  |
| 1996 | <i>Allegria opus 147</i>  |
| 1995 | <i>Le Condor</i>  |
| 1994 | <i>Le Marin perdu en mer</i>  |
| 1992 | <i>Gauche uppercut</i>  |
| 1990 | <i>Mamie Ouate en Papoâsie</i>  |
| 1989 | <i>Kiki l'indien</i>  |
| 1988 | <i>Le Bourrichon</i>  |
| 1987 | <i>Nuit d'orage sur Gaza</i>  |

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE DEPUIS 2002)

|      |  |
|------|--|
| 2014 | <i>Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas</i><br>d'après Imre Kertész   |
| 2011 | <i>Pinkpunk Cirkus</i> de Joël Jouanneau<br><i>Le Naufragé</i> de Joël Jouanneau<br>d'après Thomas Bernhard  |
| 2009 | <i>Hydrogen Jukebox</i> , livret Allen Ginsberg,<br>musique Philip Glass<br><i>Le Gai Savoir d'Emily Dickinson</i> conception<br>Joël Jouanneau d'après Emily Dickinson<br><i>Sous l'œil d'Œdipe</i> de Joël Jouanneau                             |
| 2004 | <i>Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas</i><br>d'Imre Kertész<br><i>Embrasser les ombres</i> de Lars Norén<br><i>Richard III</i> d'après Shakespeare<br><i>J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie</i><br>vienne de Jean-Luc Lagarce |
| 2003 | <i>Madame on meurt ici!</i><br>de Louis-Charles Sirjacq  |
| 2002 | <i>Les Amantes</i> de Elfriede Jelinek   |



# SANDRINE LANNO

## ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Sandrine Lanno se forme, parallèlement à ses études d'économiste, au théâtre à l'École Florent et à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD. En 1997, elle crée L'Indicible Compagnie avec laquelle elle met en scène des pièces de Samuel Beckett, Jean-Michel Rabeux, Didier-Georges Gabily, Zinnie Harris, Jean Racine, Georges Feydeau, Aimé Césaire... ainsi qu'un opéra de Benjamin Britten. Ses spectacles ont été joués dans de nombreux lieux, du chapiteau du Raj'Ganawak, au Théâtre du Rond-Point, à La Comédie de Picardie, au Théâtre de la Bastille, au Nouveau Théâtre de Montreuil, à l'Opéra de Lyon, aux Ateliers du Rhin, à La Ferme du Buisson ou encore au Théâtre de la Croix Rousse. Depuis 2005, elle travaille également avec Paola Comis au sein de la compagnie Coupes de colère, avec qui elle co-écrit et co-met en scène cinq spectacles aux Subsistances, à la MAC de Créteil, au Volcan, au Théâtre des Salins, au Théâtre de l'Echangeur et à la Faïencerie. Dès 2010 elle fait partie des metteurs en scène et acteurs associés au projet Binôme, le poète et le savant, créé par Thibault Rossigneux, compagnie les sens des mots. Depuis 2013, elle mène au sein de L'Indicible Compagnie un travail de création théâtrale avec des personnes détenues, femmes et hommes, du centre pénitentiaire Sud Francilien de Réau, à ce jour cinq spectacles ont vu le jour, joués au théâtre de La Ferme du Buisson, au Théâtre Paris-Villette, au théâtre de La Coupole à Combs-la-Ville et au théâtre de l'École Normale Supérieure. En 2018 elle a réalisé son premier film documentaire *5 femmes*, sur les attentes de femmes détenues pour de longues peines, produit par Marie-Ange Luciani - Les Films de Pierre. Elle travaille avec une même exigence dans la recherche artistique, en milieu carcéral, en milieu scolaire ou dans des centres de réadaptation.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2014

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2018 *ZAR Zone(s) à risque(s)* d'Amine Adjina
- 2016 *Un gamin au jardin* de Daniel Danis
- 2014 *Si tu n'aimes pas ta vie, range ta chambre* de Paola Comis et Sandrine Lanno
- 2013 *Souris Chaos* de Frédéric Sonntag
- 2012 *Muable et incertain* de Paola Comis et Sandrine Lanno
- 2011 *Cannibalisme tenace* d'après *En guise de manifeste littéraire* d'Aimé Césaire
- 2010 *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau
- 2009 *Question : où nagent les grand-mère ?* de Paola Comis et Sandrine Lanno  
*La Golden Vanity et autres histoires de marins* de Benjamin Britten
- 2007 *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine
- 2005 *Plus loin que loin* de Zinnie Harris

### THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2018 *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé* de Marilyn Mattei, m.e.s Paola Secret  
*Atlantides* de Jean-René Lemoine  
m.e.s Thibault Rossigneux
- 2016 *Irrépressible* de Kevin Keiss  
m.e.s Paola Secret
- 2013 *Parking Song* de Sonia Chiambretto,  
m.e.s Thibault Rossigneux

# PHILIPPE DUCLOS

## INTERPRÉTATION / JEAN-FRANÇOIS SAINT-EXUPÉRY

Il joue au théâtre sous la direction de Denis Podalydès, Sylvain Maurice, Christian Schiaretti, Jacques Vincey, Cécile Pauthe, William Nadylam, Laurent Fréchuret, Marc Paquien, Hubert Colas, Alain Ollivier, Daniel Mesguich.

On l'a vu au cinéma dans les films d'Arnaud Desplechin, Claude Chabrol, Nicole Garcia, Bertrand Tavernier, Jacques Audiard, Bruno Podalydès, Solveig Anspach, Christophe Honoré, Katell Quillévéré, Pascal Bonitzer, Costa-Gavras, Pierre-François Martin-Laval.

Il incarne le rôle du juge Roban dans la série *Engrenages* (Canal +).

Il se consacre aussi à l'enseignement. Il a animé de 1986 à 1997 une école de théâtre, les Ateliers Gérard Philippe en co-direction avec Geneviève Schwœbel. Il a été professeur au Conservatoire national supérieur des arts dramatiques de 2009 à 2011.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2002

### THÉÂTRE

- 2018 *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, m.e.s Denis Podalydès
- 2014 *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, m.e.s Sylvain Maurice
- 2012 *La vie est un rêve* de Pedro Calderon de la Barca, m.e.s Jacques Vincey
- 2011 *Le Long Voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill, m.e.s Cécile Pauthe
- 2009 *Stuff happens* de David Hare, m.e.s Bruno Freyssinet et William Nadylam
- 2008 *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman, m.e.s Cécile Pauthe
- 2007 *Le Roi Lear* de William Shakespeare, m.e.s Laurent Fréchuret
- 2006 *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, m.e.s Marc Paquien
- 2004 *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, m.e.s Laurent Fréchuret  
*La Mère* de Stanislaw Witkiewicz, m.e.s Marc Paquien  
*Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, m.e.s Alain Ollivier
- 2002 *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre, m.e.s Daniel Mesguich

### CINÉMA

- 2016 *Five* de Igor Gotesman
- 2015 *Floride* de Philippe le Guay  
*En équilibre* de Denis Dercourt
- 2014 *Un illustre inconnu* de Matthieu Delaporte  
*Bird People* de Pascale Ferran
- 2013 *Les Profs* de Pierre-François Martin-Laval
- 2012 *Le Capital* de Costa-Gavras  
*Cherchez Hortense* de Pascal Bonitzer
- 2010 *Un poison violent* de Katell Quillévéré
- 2008 *La Fille de Monaco* de Anne Fontaine
- 2007 *L'Été indien* d'Alain Raoust
- 2005 *L'Ivresse du pouvoir* de Claude Chabrol
- 2003 *Ma mère* de Christophe Honoré  
*Tout le plaisir est pour moi* de Isabelle Broué  
*La Demoiselle d'honneur* de Claude Chabrol

# GRÉGOIRE CESTERMANN

INTERPRÉTATION / CONRAD BLIGH

Il a joué Kricheldorf, Ibsen, Cocteau, Lescot, Witkiewicz, Rebotier, d'Ennery et Cormon, Shakespeare, Corneille, Magnan, Llamas, Barthes, Shakespeare, Courteline, Deutsch, Racine, Büchner, Goethe, Dante, Rotrou, Kleist, Erdman, Valentin, Watkins, Marlon, Brecht, Gably, Spregelburd, Shakespeare, Murillo, Leguay, Molière.

Au Théâtre du Rond-Point, Grégoire Cestermann a joué dans *Ugzu* de Christine Murillo et Jean-Claude Leguay (2013), *Oxu (objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt)* de Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Cestermann (2009), *Xu (objet bien rangé mais où ?)* texte et mise en scène Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Cestermann (2009), *Xu* texte et mise en scène Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Cestermann (2006 puis repris en 2007) et dans *Un simple froncement de sourcil* texte et mise en scène de Ged Marlon (2002).

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2002

### THÉÂTRE

- 2019 *Un grand cri d'amour* de Josyane Balasko  
m.e.s Marie-Pascale Osterrieth
- 2017 *Depuis que je connais l'inquiétude* de Botho Strauss, m.e.s Sophie Rodrigues
- 2015 *Extase et quotidien* de Rebekka Kricheldorf  
m.e.s Guillaume Beghin
- 2014 *Nos Occupations* de David Lescot,  
m.e.s David Lescot
- 2013 *Ugzu* de Christine Murillo,  
Jean-Claude Leguay et  
Grégoire Cestermann
- 2012 *Britannicus* de Jean Racine,  
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2009 *Oxu* de Christine Murillo, Jean-Claude  
Leguay, Grégoire Cestermann  
*Maison de poupée* d'Henrik Ibsen,  
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2008 *La Estupidez (La Connerie)*  
de Rafael Spregelburd,  
m.e.s Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier  
*Le Cycle de l'homme* de Jacques Rebotier,  
m.e.s de l'auteur
- 2006 *Xu (objet bien rangé mais où ?)* texte et m.e.s  
Christine Murillo, Jean-Claude Leguay,  
Grégoire Cestermann
- 2005 *Schweyk dans la deuxième guerre mondiale*  
de Bertold Brecht et Hanns Eisler,  
m.e.s Jean-Louis Martinelli
- 2004 *Matériau Chimère* de Didier-Georges Gably,  
m.e.s Sandrine Lanno
- 2003 *Titus Andronicus* de William Shakespeare,  
m.e.s Lukas Hemleb
- 2002 *Od ombra od omo - Visions de Dante* de Dante  
Alighieri, Primo Levi, Ossip Mandelstam,  
m.e.s Lukas Hemleb

### CINÉMA

- 2017 *Place Publique* d'Agnès Jaoui
- 2016 *Photo de famille* de Cécilia Rouaud
- 2015 *La Tour 2 contrôle infernale* d'Eric Judor
- 2014 *Un peu beaucoup aveuglement*  
de Clovis Cornillac
- 2012 *Divin enfant* d'Olivier Doran  
*L'Arbitro* de Paolo Zucca  
*La Vie domestique* d'Isabelle Czajka
- 2011 *10 jours en or* de Nicolas Brossette  
*Intouchables* de Éric Toledano et  
Olivier Nakache
- 2008 *Bazar* de Patricia Plättner
- 2007 *Pur week-end* d'Olivier Doran  
*Ceux qui restent* d'Anne Le Ny
- 2006 *Prête-moi ta main* d'Éric Lartigau  
*Le Héros de la famille* de Thierry Klifa
- 2005 *Le Promeneur du Champ-de-Mars*  
de Robert Guédiguian
- 2004 *Comme une image* d'Agnès Jaoui

# TOURNÉE

4 – 6 DÉCEMBRE 2019

LA COMÉDIE DE PICARDIE / AMIENS (80)

25 JANVIER 2020

LA FERME DU BUISSON – SCÈNE NATIONALE / MARNE-LA-VALLÉE (77)

28 JANVIER 2020

THÉÂTRE DE CHELLES (77)

31 JANVIER 2020

LA PASSERELLE / PONTAULT COMBAULT (77)

# À L’AFFICHE



## RAPHAËL MEZRAHI INTERDITS

DE ET AVEC **RAPHAËL MEZRAHI**

13 ET 14 SEPTEMBRE, 21H

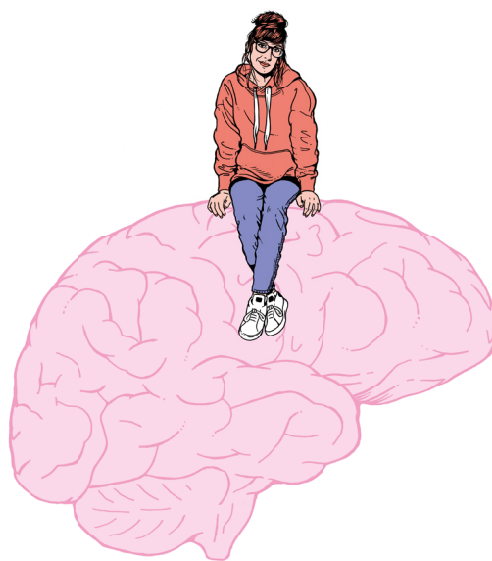


## EL BAILE

CONCEPTION **MATHILDE MONNIER** ET **ALAN PAULS**  
CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**

AVEC **MARTIN GIL, LUCAS LAGOMARSINO, JOSÉ LUGONES, ARI LUTZKER, CARMEN PEREIRO NUMER, VALERIA POLORENA, LUCIA GARCIA PULLES, CELIA ARGÜELLO RENA, DELFINA THIEL, FLORENCIA VECINO, DANIEL WENDLER**

5 – 15 SEPTEMBRE, 18H30



## NORA HAMZAWI

DE ET AVEC **NORA HAMZAWI**

20 – 28 SEPTEMBRE, 21H



## REPRISE L’HOMME À TÊTE DE CHOU

PIÈCE POUR 12 DANSEURS CHORÉGRAPHIÉE PAR **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**  
PAROLES ET MUSIQUES ORIGINALES **SERGE CHAINBOURG**  
VERSION ENREGISTRÉE POUR CE SPECTACLE PAR **ALAIN BASHUNG**  
ORCHESTRATIONS, MUSIQUES ADDITIONNELLES, CORÉALISATION **DENIS CLAVAIZOLLE**  
AVEC LES DANSEURS **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, PAUL UPALI GOÛELLO, IBRAHIM GUËTISSI, GEORGIA IVES, BERNARDOITA MOYA ALCALDE, FUXI LI, LILLOU NIANG, CLARA PROTARD, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER**

17 – 29 SEPTEMBRE, 18H30

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>DS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR